

L'ARSENAL

Un véritable ouvrage d'historien

« Du projet de loi de 1946 portant « création d'une société nationale de la Machine-Outil », à la décision gouvernementale de décembre 1973, bradant au groupe privé Alcatel - Graffenstaden, la machine-outil Izabit, conçue et fabriquée à l'Arsenal de Tarbes. Tel est le parcours effectué par l'ouvrage réalisé par le groupe Histoire et Patrimoine « d'Adishat » association constituée par des anciens salariés de cet établissement.

Le projet de loi de 1946 était porté par pas moins de six ministres du gouvernement du Général de Gaulle. Dont les communistes Marcel Paul (production industrielle) et Charles Tillon (armement). Un gouvernement issu de la Libération et inspiré par le programme du Conseil National de la Résistance (CNR). Dans l'exposé des motifs du projet de loi en question, ses auteurs lui fixaient l'objectif de « concourir au redressement de l'économie de notre pays en plaçant au premier plan, la rénovation rapide de l'équipement de l'industrie française en machines-outils... ». La décision de construire Izabit à l'Arsenal de Tarbes s'inscrit dans le prolongement de cette démarche, en s'appuyant sur un riche potentiel industriel, sur un non moins riche savoir-faire de ses ouvriers et de ses techniciens, et sur les compétences et la volonté de plusieurs de ses cadres dirigeants au plus haut niveau.

Un projet mis sur les rails en 1966 et mené à bien avant d'être stoppé en 1973. Ce n'était plus l'esprit du CNR qui guidait l'action gouvernementale, mais le diktat des géants de la finance et de l'industrie dont « les lobbies des fabricants privés de machines-outils ». Du Denis Kessler avant l'heure. L'ancien vice-président du MEDEF appelait en effet à « défaire mécaniquement le programme du Conseil National de la Résistance ». Sarkozy a enfoncé ce

clou. Et il faudra pour l'arracher, d'autres outils que ceux de la boîte de François Hollande.

L'abandon de la sidérurgie aux exigences de Mittal tient plus de la logique du cadeau d'Izabit à Alcatel, que de celle qui inspirait le projet de loi sur une société nationale de la machine-outil. Sans doute se trouvera-t-il des esprits chagrins jugeant ringarde la référence au programme du CNR. Les mêmes ou leurs héritiers qui avaient sorti du fond du tiroir un décret d'application d'une loi de mars 1791 pondue par le baron d'Allarde pour justifier « l'arrêt de la fabrication d'Izabit à l'Arsenal de Tarbes ». Au nom de la « libre concurrence ».

Ils disent aujourd'hui « concurrence libre et non faussée ».

Incontestablement, « l'Histoire mouvementée de la machine-outil à l'Arsenal de Tarbes » - c'est le titre du livre édité par Arcane 17 - éclaire le mouvement de l'histoire. L'ouvrage est trop bien argumenté, trop bien illustré par des documents, des faits et des témoignages pour prétendre le résumer dans ces quelques lignes. C'est un véritable travail d'historien qu'ont effectué ses auteurs. A lire et à faire lire.

■ Christian CARRERE



Le livre sera présent avec Adishat à la fête de l'humain les 5 et 6 octobre à Soues. On peut aussi se le procurer à la fédération auprès de Bernard Latger ou Serge Almendro.

LES NOUVELLES BIGORRE

Administration, rédaction :
4, rue des Haras - 65000 Tarbes
Tél. 05 62 93 12 67
Fax 05 62 93 44 43

Les nouvellesdelabigorre@orange.fr
Commission paritaire : 0414G88904

■ Directeur de la publication :
Philippe Barrière
■ Rédacteur en chef : Pierre Domenges
■ Conception/réalisation/Impression :
ioy 69200



IMPRIM'VERT

